

« On peut toujours mieux faire. »



Salvi P. secrétaire général de SETCa Mons-borinage
crédit : SETCa

Patrick Salvi est le secrétaire général de SETCa, une branche du syndicat FGTB. Il présente son parcours jusqu'ici et parle du niveau de connaissance des jeunes au sujet du syndicat.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans le secteur syndical ?

Je dirais qu'au départ, je n'étais même pas fait pour être syndicaliste parce que quand je suis rentré dans le secteur du commerce. J'étais dans un secteur dont je ne connaissais rien. J'ai abandonné mes études, parce que j'avais entamé à l'époque ce qu'on appelle un graduat de comptabilité ici, à Cuesmes. Ensuite, j'ai trouvé cet emploi chez Cora où j'ai été formé comme vendeur photo et j'aimais bien la vente, je pense que j'étais même fait au pour ça au départ. Par la suite, j'ai passé des tests pour être chef de rayon et là on m'a dit que je manquais de maturité et que j'avais un problème au niveau social et que donc il y aurait eu des soucis au niveau relationnel et au niveau social. Je n'ai jamais oublié ça. Parallèlement à ça, j'étais toujours vendeur et je trouvais qu'il y avait une injustice.

Alors moi, jeune, qui rentrait dans le monde du travail avec mon caractère, avec mon franc-parler, je trouvais qu'il y avait beaucoup d'injustice. On n'était pas bien traité et donc je disais déjà à l'époque au délégué « Il faut vous faire respecter, parce que si vous ne vous faites pas respecter, on nous respectera pas.

» Et à un moment, certains travailleurs se sont dit « oui mais attendez un petit peu là, il y a un jeune gamin de 21 ans qui, lui à la limite, il en lâche plus que toute la délégation ». Et je ne vous dis pas ça, pour me mettre en avant. C'est simplement une réalité. Deux ans après mon arrivée chez Cora, je me suis dit allez pourquoi pas, je me suis jeté à l'eau et j'ai été élu délégué syndical. Après avoir mis le pied à l'étrier, qu'on est dedans c'est prenant. De l'injustice, il y en a tout le temps, puis on a envie d'améliorer les conditions de travail de ses collègues, de l'ensemble du personnel. Le personnel nous fait confiance et inévitablement, on prend le leadership et c'est comme ça.

On le fait parce qu'on a aussi des convictions et puis je me suis réellement rendu compte que, oui je pense que je l'avais, j'avais les trips pour, j'avais les convictions pour le faire.

Selon vous, quel est le degré de connaissance des jeunes au sujet du syndicat ?

Très peu, c'est dommage. Et ce n'est pas une question de couleur de syndicat, que ce soit rouge, vert, bleu, etc. Je pense qu'on devrait peut-être, expliquer beaucoup plus comment fonctionne la concertation en Belgique. Il n'y a pas que des jeunes, la population ne se rend pas compte que les syndicats siègent dans beaucoup d'instances, que ce soit l'ONSS, le Forem, l'ONEM... On siège dans tous ses organes qui sont des organes aussi paritaires. Le poids des organisations est important, mais on ne s'en rend pas toujours compte. Même dans la concertation sociale, comment ça fonctionne, tout ce découpage au niveau interprofessionnel, les négociations, on va souvent parler d'AIP, accords interprofessionnels et les jeunes ne sont pas au courant. On est jeune, on démarre, on se dit « oui mais à l'époque, les salaires étaient bloqués à 21 ans ». Puis le syndicat a dit « non », les jeunes qui commencent, même s'ils ont 18 ans, ils doivent avoir leur salaire qui démarre et à 18 ans

, 19, 20, 21, 22,... le salaire doit progresser comme n'importe qui. Et ça, c'est aussi le rôle des syndicats et un jeune qui rentre dans le monde du travail ne se rend pas toujours compte qu'il a des droits. Comme les congés européens, ça ne tombe pas du ciel, c'est aussi les syndicats qui ont fait remarquer qu'un jeune qui rentre dans le monde du travail a droit aussi à des congés même si, effectivement, il y a une partie qui est payée et une partie qui n'est pas payée, mais ça aussi ça fait partie du travail syndical et malheureusement on n'en parle pas.

Est-ce que l'enseignement supérieur pourraient participer à la diminution de la méconnaissance des jeunes à propos des syndicats ?

Oui, je pense que dans tout un cursus, on ne parle pas assez de tout le travail, du rôle des organisations syndicales dans le monde du travail. Il y a peut-être des jeunes beaucoup plus engagés qui n'ont peut-être pas besoin qu'on leur explique à l'école, c'est peut-être une minorité, mais pour la grande majorité ce n'est pas le cas du tout. L'école devrait aussi remplir un certain rôle. Non pas d'orienter pour dire « il faut être pour/contre le syndicat », c'est simplement de bien expliquer le rôle des organisations syndicales et comment fonctionne la concertation en Belgique. Après, pour le reste, les jeunes s'organisent aussi. Il y a bien sûr des jeunes au sein de la FGTB, au sein de la CSC,... qui d'eux mêmes prennent en charge cette partie de la population qui a certainement une approche tout à différente sur la vision de la société. Heureusement ils remplissent un rôle d'éducation permanente parce qu'aujourd'hui les jeunes sont l'avenir. Mais on a, nous aussi, organisations syndicales, un rôle important à jouer au sein de l'éducation permanente. Être beaucoup plus présents au sein des campus universitaires pour parler par exemple. Et pas uniquement, des fois un festival, un festival de jeunes, il faut qu'il y ait une présence, on essaye nous à la FGTB d'occuper un stand, essayer de parler. Bon, je veux comprendre qu'on vient à un festival, ce n'est pas pour entendre parler politique, mais on essaye.

Lors de mes recherches pour cette itw, j'ai appris qu'il y avait des organisations syndicales étudiantes, est-ce assez connu selon vous ?

Non, encore une fois, c'est... pourtant aujourd'hui avec les réseaux sociaux... Je sais qu'ils ont un site,



Les bureaux de SETCa Mons-borinage
crédit : SETCa

je sais qu'ils communiquent, mais est-ce qu'ils communiquent encore assez ? J'ai presque envie de dire peut-être pas. Quand je vois encore que le terrain n'est pas occupé pleinement, j'ai envie de dire non. Il y a certainement encore un travail à faire, mais pourtant, ils existent. Les jeunes FGTB, sont là pendant toutes les instances, ils sortent des fascicules, etc. mais. J'ai presque envie de dire, par rapport à d'autres mouvements de jeunes, peut-être même au niveau politique, je pense qu'à la FGTB, on peut mieux faire. Sincèrement, on peut toujours mieux faire.

Avez-vous un conseil à donner à un jeune pour choisir son syndicat ?

Normalement, chaque organisation a une ligne politique et je pense que c'est plus à travers la ligne politique. Il y a une organisation avec des convictions. Par exemple, à la FGTB, nous sommes une organisation à gauche, bien ancrée à gauche avec nos valeurs, nos convictions et avec des valeurs de solidarité et à travers ses mots de solidarité et fraternité c'est pas un terme bateau, c'est le terme qui nous convient le mieux, parce qu'avec la solidarité on défend le combat, on défend les plus démunis, c'est ça la solidarité, c'est ça la fraternité.

Article rédigé par : Franken Tiffany